

# Face au mur

## Distribution

Ilyas AYNAN

Kaïto BERNHART

Sarah IDCZAK.

## Présentation de la pièce et note d'intention

« Face au mur - trilogie » se divise en 3 pièces distinctes: « face au mur », « Tout va mieux » et « Ciel bleu ciel ». Si chaque pièce possède une thématique qui lui est propre, Crimp s'amuse tout de même à lier les pièces entre elles.

« Face au mur » raconte l'histoire d'un tueur en série qui s'introduit dans une école et y assassine froidement ses victimes.

Dans « Tout va mieux », on découvre derrière une apparence de tranquillité une réalité chaotique et violente. Nous devinons au détour des mots que l'état d'urgence est déclaré et que la guerre fait rage au dehors...

Dans « Ciel bleu ciel », il est question d'une femme, mère et mariée, qui vit un quotidien ordinaire. Pourtant un besoin de liberté la tiraille.

Ce qui nous a immédiatement frappé dans cette pièce, c'est son écriture. La mise en scène se doit d'être simple, les personnages réduits à des numéros. « Face au mur » est une pièce qui accorde une importance capitale aux mots et au langage, et qui possède une forte musicalité. C'est par les mots que la pièce avance et que les instances prennent vie. Les personnages tissent le texte comme des Parques, enfermés dans un espace-temps étrange, qu'on pourrait apparenter à une sorte de Purgatoire.

« Face au mur » pousse le comédien dans ses retranchements : il doit être au présent, raconter une histoire fuyante et aux incarnations soudaine. L'acteur ne joue pas la pièce, il la vit.

La pièce est marquée d'une sorte de tension entre les personnages. Ils sont comme des hyènes prêtes à bondir, toujours aux aguets. Mais la tension existe aussi entre eux et le texte. Les personnages sont comme obligés de raconter, de faire avancer l'histoire sous peine de disparaître. On détecte comme une forme de torture, de tyrannie de l'invention.

Martin Crimp disait qu'il n'y avait pas en Angleterre les moyens pour des décors élaborés et des mises en scène complexes, et qu'ils étaient par conséquent obligés de compenser avec d'excellents textes. Cette idée résume parfaitement la pièce : une scénographie épurée pour un texte ciselé et incisif.